

universellement chez un peuple, c'en est bientôt fait de cette fausse prospérité. La société alors est comme un sépulcre blanchi. Au dehors, c'est quelque chose. Au fond des âmes, il n'y a que de la corruption, de l'orgueil et de la boue.

Et l'heure de la décadence ne tarde pas alors à sonner.

Les insensés ! Ils croient, en effet, que c'est malgré l'Eglise, et par leur propre puissance qu'ils ont réalisé tant de merveilles dans la matière ; et pourtant, c'est à l'Eglise catholique seule qu'ils les doivent toutes. Ils s'imaginent que plus vite ils en auront fini avec l'Eglise, plus vite s'épanouira la civilisation ; et pourtant, si l'Eglise catholique meurt, toute civilisation meurt et disparaît avec elle.

Lorsque l'Eglise, il y a dix-neuf siècles, s'empara de l'humanité pour la régénérer, c'en était fait alors, fait à jamais du génie de l'homme : il descendait avec la plus grande rapidité vers l'abîme honteux de l'abrutissement et de l'idiotisme. Eh ! bien, l'Eglise, en combattant la barbarie dans toutes ses manifestations, la barbarie dans la passion du sang et des spectacles, la barbarie dans l'horreur de la peine et du travail, la barbarie dans les lois et dans les mœurs, a sauvé le génie de l'homme. Elle l'a sauvé, elle l'a retrempé, elle lui a donné un nouvel essor. Pendant dix ou douze siècles, elle a imposé à ses moines l'obligation de transcrire, de conserver, de multiplier les livres des Anciens, elle a fondé de bonne heure les universités les plus brillantes ; elle a encouragé de toutes ses forces les sciences, les lettres et les arts ; elle s'est honorée elle-même des savants les plus illustres ; et c'est ainsi, grâce à l'action vivificatrice de l'Eglise que le génie moderne s'est trouvé assez libre, assez limpide et assez puissant, pour opérer tant de conquêtes, pour exécuter tant de merveilles. Il ne faut donc pas dire seulement : les insensés ! Il faut dire aussi : les ingrats ! Oui, les ingrats ! eux qui doivent tant à l'Eglise, et qui s'acharnent maintenant à sa ruine, l'accusent d'être réactionnaire, d'arrêter les élans du génie et de faire croupir les peuples dans l'ignorance.

Et ils ne s'aperçoivent pas dans leur aveuglement que travailler à ruiner l'Eglise, c'est travailler du même coup à